

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage

Intitulé

Le Discours de la Rupture dans la Presse Ecrite
Cas d'El WATAN

Réalisé et présenté par :

BENADLA Mohamed Abdessamed

Sous la direction de :

Pr. OUARDI Brahim

Membres du Jury :

Président

Dr. Zoubir SMAIL

Université de Saida

Rapporteur

Pr. Brahim OUARDI

Université de Saida

Examineur

Dr. Abdelkrim OULD SAID

Université de Saida

Année Universitaire 2019-2020

Remerciements

D'abord, louange à DIEU qui nous a permis de trouver en nous des forces insoupçonnées et qui nous a aidées à surmonter les difficultés et redonner des couleurs à la vie.

Je souhaite ici témoigner en premier lieu mon immense gratitude à mon directeur de recherche Pr. Ouardi Brahim, professeur L'université Dr Moulay Tahar Saida, pour sa patience, ses précieux conseils et son érudition. Grâce à lui ce travail a pu arriver à son terme et éviter le naufrage dans un océan d'inconsistance et d'inefficacité.

Je remercie les membres de Jury d'avoir accepté d'expertiser et lire avec patience mon humble travail et en particulier Dr Oueld Said Abdelkrim d'avoir éclairé ce travail par ses conseils stimulants et ses précieux commentaires.

J'adresse ma gratitude au Dr. Smail Zoubir pour son soutien et ses encouragements durant toute notre formation.

Je remercie, enfin tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué de quelque manière que ce soit à ma formation depuis l'école primaire.

Je tiens aussi à exprimer toute ma gratitude et mes vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la concrétisation de ce mémoire de Master en Sciences du Langage. A l'ensemble des enseignants qui m'ont encadré le long de toute ma scolarité et du déroulement de ce travail, (Nadir kies, Sidahmed talbi)

A un être exemplaire, unique qui a sacrifié sa vie pour moi et sans lequel rien n'aura été possible...mon ange gardien, à ma mère.

Je tiens à remercier aussi toute ma promotion.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Ma mère

Mon père

Mon frère Ahmed Yacine

Mes amis

Table des matières

I. Introduction générale	1
<i>Chapitre I : la Rupture dans la Presse écrite</i>	
1.1. La Rupture dans la Presse écrite	7
1.2. Théories des Innovations de Rupture	10
1.3. La Publication	15
1.4. Le Discours	17
1.5. Le Discours Médiatique	20
<i>Chapitre II : La Presse Ecrite</i>	
2.1. La Presse Ecrite	24
2.2. Les Avantages et les Inconvénients de la Presse Ecrite	25
2.3. Le Journal	26
2.4. Les Etapes à Suivre pour Ecrire des Articles Journalistiques	27
2.5. Caractéristiques du Journal El Watan	30
2.5.1. La Situation de la Presse Ecrite	33
2.5.2. Les Enjeux de la Presse Ecrite	34
II. Conclusion	37
III. Annexes	38
IV. Référence Biobibliographique	39

Introduction générale

I. Introduction générale :

La presse écrite est omniprésente. Elle est devenue le repère d'information le plus important. Elle est pratiquement lue par tout le monde pour communiquer et pour s'informer et rester au cours de l'actualité. La presse écrite a pris le contrôle de fait avant que la radio, la télévision et l'internet ne s'imposent à leur tour sur le marché des médias. Il y a beaucoup de lecteurs qui restent fidèles à la presse écrite.

Notre travail se propose de faire une analyse du discours élaboré entre la rupture et la presse écrite. Le corpus étudié est un fond écrit et non un sujet parlant dont nous sommes les spectateurs et auditeurs. A partir du thème que nous allons aborder, nous avons eu une occasion convenable d'approfondir l'étude et la pratique de l'analyse du discours de la presse écrite, cas du quotidien El Watan qui nous sert de corpus d'analyse.

Le journal est facile à consulter parce que les informations sont organisées et classées en rubriques. Les gros titres attirent l'attention du lecteur. 'El Watan' s'adresse à tout le monde et chacun peut trouver l'information qui l'intéresse le plus.

L'accessibilité des textes de la presse écrite sont des éléments importants et intéressants dans leurs prises comme corpus d'étude par leurs variétés, différences et leurs créativité.

Problématique

Comme la presse écrite est le centre de nos questionnements, elle mérite une étude et une analyse détaillée de notre part. De ce fait ; la problématique de notre travail de recherche s'articule autour des questions suivantes :

Quelles sont les formes de la presse écrite "El Watan"?

Quelles sont les enjeux de la presse écrite ?

Qu'en est-il de la presse écrite à l'ère du numérique ?

Quels sont les impacts ?

Les Hypothèses

Et les conséquences de la presse

Pour tenter de répondre à tous nos questionnements, nous formulons, d'emblée, les hypothèses suivantes :

- Pour ce travail, nous avons puisé les exemplaires du journal El Watan dont on a collectionné de nombreux numéros. Certains et correspondants locaux nous ont également aidés en répondant à nos questions et nos soucis.

- La créativité lexicale est fréquente dans la chronique journalistique à l'opposé de l'article de presse, vu la liberté de ton dont dispose le journaliste de la chronique qui favorise cette créativité.

- Pour montrer et partager l'émotion dans les médias, l'émetteur s'exprime à travers « un langage émotionnel » qui pourrait être véhiculé par un mot du lexique, un énoncé qui peut manifester une construction syntaxique, et l'usage des verbes, adjectifs possessifs, adverbes.

Les motivations

Nous avons choisi dans notre étude de nous intéresser spécifiquement à la presse écrite, plus précisément la presse écrite quotidienne qui est un terrain riche en information dans lequel nous observons des créations lexicales « La presse ou presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite : quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de l'information écrite » (selon le dictionnaire en ligne : La Toupie) la presse écrite comporte la totalité les journaux. 'El Watan' s'adresse à tout le monde et chacun peut trouver l'information qui l'intéresse le plus.

L'objectif

L'objectif de notre recherche est d'analyser la conduite de la presse écrite face à la modernisation médiatique, tout en mettant en lumière les différents procédés utilisés par celle-ci, pour mettre en avant les axes de la presse écrite. La presse écrite semble être confrontée à une presse numérique, c'est ce qui la rend de moins en moins lue et apparue.

Méthodologie et Approche

Il nous paraît important de présenter un plan schématique, qui sera formé d'une introduction, dans laquelle seront présentés notre sujet et sa problématique, les hypothèses et les analyses, le corpus ainsi que les objectifs que nous avons fixés.

En premier lieu, le premier chapitre théorique qui constituera plusieurs phases et sections pour nous aider à revoir des théories et des concepts à-propos de notre sujet. Il s'agit de mettre en valeur les notions axiales de la presse écrite.

En second lieu, le deuxième chapitre sera consacré pour l'analyse. Se qui concerne notre sujet il suffit de présenter un mémoire dans lequel nous sommes capables d'expliquer l'ensemble d'un projet de recherche, de cerner les objectifs principaux et secondaires de ce projet, d'achever l'analyse en utilisant des techniques multiples. Le travail est donc essentiellement un travail d'analyse, sur des données disponibles ce dernier implique de simplifier notre message dans la description écrite dans l'usage des textes en respectant l'aspect spécifique des mots entre les journalistes puisque nous avons affaire à l'écrit, nous devons aussi au final constater quelle méthode adopte et suit le journaliste pour rédiger des articles pour permettre au lecteur de les lire aisément et facilement.

Enfin, cette recherche s'achèvera sur une conclusion générale, dans laquelle nous mettrons en présence les résultats auxquels nous avons abouti en vue de confirmer ou d'infirmes nos hypothèses.

Vision globale de la presse écrite

Le discours journalistique et particulièrement celui de la presse écrite est souvent considéré comme une pratique communicationnelle qui s'intègre dans le discours social. Généralement, les journaux apportent des nombreuses informations en détail présentées et traitées dans différents articles dans une même édition d'un journal. Mais chaque article transmet la nouvelle avec des procédés textuels propres à lui. Le titre est l'un des composantes du texte journalistique qui attire l'attention du lecteur par sa typographie en caractère gras et même par son emplacement en tête de chaque article.

Ce que tout le monde sait, est que le nombre de média d'informations sur papier diminue remarquablement, L'industrie de la presse écrite fait face à de nombreux défis depuis plusieurs années. Victime d'une baisse du tirage des versions imprimées, elle voit

aussi ses revenus publicitaires diminuer en raison de l'hyper-fragmentation de l'auditoire. Qui plus est, elle doit composer avec des plateformes qui se multiplient rapidement et, par conséquent, s'ajuster aux désirs nombreux du lectorat (variété, quantité et instantanéité des nouvelles, éléments multimédias, etc.).

De tous les temps, l'homme a eu besoin de « nouvelles » sur le monde qui l'entoure pour s'informer, se nourrir intellectuellement, se libérer, s'émanciper¹. Gutenberg a ainsi fait don à la société d'un cadeau précieux, en 1450, avec l'invention du procédé d'impression à caractères mobiles, contribuant ainsi à l'apparition de la presse écrite.

Il va sans dire que la presse écrite a beaucoup évolué depuis ses premiers balbutiements. Elle a non seulement évolué, mais elle a dû se transformer pour faire face aux nouvelles technologies et, du même coup, à l'hyper fragmentation des marchés et de l'auditoire. Ainsi, ¹l'objet de cette recherche porte sur la métamorphose de la presse écrite vers la presse numérique et les conséquences de cette transformation.

Selon de nombreux auteurs (Alzner, 2012a; Benton, 2012; Doctor, 2012c; Fogel, 2005; Ingram, 2012b; Poulet, 2009; Skok, 2012; pour ne nommer que ceux-ci), le tirage des quotidiens a chuté considérablement en Amérique du Nord³ depuis 2006. Ces derniers doivent sans cesse se renouveler pour survivre. La concurrence est plus féroce que jamais, tous se battent pour les mêmes revenus publicitaires qui diminuent sans cesse, étant dorénavant répartis entre de multiples médias et plateformes numériques, ce qui donne lieu à un auditoire de plus en plus fragmenté.

La presse écrite est confrontée à une période de mutation profonde. La convergence des médias, longtemps annoncée (depuis la fin des années 70) est effective et produit des effets puissants qui vont transformer les médias traditionnels, alors qu'apparaissent de nouveaux médias numériques.

De nouveaux supports numériques sont apparus. L'accès à l'information via des téléphones mobiles a pris son envol, représentant une part importante des audiences des sites d'information. Des quotidiens ont fait le choix d'un « transfert sur le numérique », notamment en Amérique du Nord. La période se caractérise par ailleurs par une faible visibilité sur les évolutions possibles, tant du côté des nouveaux médias (web, mobile,

¹Emmanuel Marty. Journalismes, discours et publics : une approche comparative de trois types de presse, de la production à la réception de l'information. Sciences de l'Homme et Société. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2010.

tablettes, etc.), que des concurrents traditionnels de l'imprimé (radio et télévision), ou des entreprises de presse elles-mêmes.

Chapitre I

La Rupture dans la Presse Ecrite

1.1. La Rupture dans la Presse Ecrite

La "rupture " de la presse écrite est la cession de production médiatique. Comme le cas d'aujourd'hui, il y'a une marquante cessation de journaux par exemple.

La définition académique ne considère que le terme rupture « désigne le fait de se rompre, l'action par laquelle une chose est rompue. Il révèle également l'écartement accidentel en multiples éléments d'une chose résistante, sous l'impact d'une action trop intense ou d'une activité trop atténuée ». Mais cette description originale devrait prendre lieu à une application conceptuelle plus intense dans les multiples aires de recherche de l'hispanisme, où le mot n'a pas toujours été utilisé avec un grand constat.

Dans les dictionnaires et les lexiques de sciences humaines consultés, l'entrée « rupture » n'apparaît pas ou alors accompagnée d'un autre élément, ce qui pourrait laisser envisager un manque de consensus au sein des sciences sociales à l'heure de définir l'utilisation scientifique de la rupture, en tant que concept indépendant. Cette imprécision peut surprendre si nous tenons compte du fait que, malgré tout, le concept de rupture a toujours été présent dans l'ensemble des sciences sociales et de ses disciplines, et pas seulement dans l'hispanisme.

En ce sens, par exemple, les différents courants historiographiques du XXe siècle ont accordé d'une façon ou d'une autre un rôle déterminé à l'idée de rupture. L'Ecole des Annales a inscrit l'Histoire dans des processus de longue durée, où les grandes ruptures apparaissaient minimisées. Des années plus tard, Carlos Serrano analysa pourtant comment, face aux « longues durées » qui étaient abordées par l'histoire des mentalités, l'histoire culturelle réaffirmait, dans l'intersection de diverses disciplines scientifiques, la nécessité de chercher des moments de flexion ou de rupture, ceux où se produit un changement décisif dans la société. Depuis une autre perspective, Michel Foucault, dans ²³*l'Archéologie du savoir*, avait aussi réfléchi auparavant à la question et avait critiqué l'idée d'une histoire continue qui, en prenant les continuités pour fondement de l'historicité, serait réticente à l'utilisation de la catégorie de rupture. Comme il l'indiquait lui-même, les histoires des sciences, des idées, de la philosophie, de la littérature et

Marc TESSIER LA PRESSE AU DEFI DU NUMERIQUE

<https://metiers-presse.org/>

Reçu en 2012 (Alzner, 2012f et Franck-Dumas, 2013)

d'autres, se penchaient déjà à ce moment-là sur les phénomènes de la rupture et des discontinuités.

Dans ce numéro de *Pandora*, plusieurs auteurs ont choisi d'aborder leur sujet sans définir préalablement l'application du concept de rupture à leur domaine d'étude pour laisser la définition prendre corps à la lecture des textes. Les différentes contributions, regroupées par disciplines (linguistique, art et littérature ensuite, histoire et droit enfin), permettent d'identifier certains critères communs d'interprétation du concept de rupture mais de prouver, aussi, sa flexibilité.

Il ressort de la lecture des études des différents champs de la linguistique que, dans cette discipline, la conceptualisation de la rupture est variée. Amàlia Llombart-Huesca et Jacob Daniels défendent l'idée, dans leur contribution sur le choix linguistique des personnes bilingues d'origine hispanique aux Etats-Unis, d'une double rupture sur le plan sociolinguistique. Lorsqu'un anglophone s'oriente vers l'espagnol comme langue de communication avec un hispanophone, il y aurait une première rupture des normes sociolinguistiques établies. Puis, une seconde forme de rupture s'exprimerait dans l'attitude des hispanophones face à ce choix, attitude que les auteurs analysent dans le cadre de la « théorie des catastrophes ».

Roberto Cuadros Muñoz expose, dans son article sur la « nouvelle » linguistique alter-native *non-discrète* qui est née à la fin du XXe siècle, l'impossibilité de considérer cette théorie méthodologiquement « rupturiste », terme par lequel ses défenseurs l'ont identifiée. Cette proposition linguistique est fondée, selon l'auteur, sur des bases discutables qu'il analyse, telles que la validité relative de la théorie des prototypes et la confusion linguistique - extralinguistique.

Finalement, dans son étude socio-stylistique sur la langue de *La Celestina*, Marta López Izquierdo s'appuie sur les théories de la rupture du vérisme linguistique pour relativiser l'importance de cette rupture dans l'œuvre de Fernando de Rojas. C'est ainsi que la rupture (ou rupture relative) serait interprétée comme une distorsion de la réalité provoquée par un décalage entre certaines expressions linguistiques utilisées par les personnages et la condition sociale à laquelle ces personnages appartiennent.

⁴Dans les revues littéraires, la dimension de la rupture est aussi très ouverte et le principe de nouveauté s'imposerait comme l'opposé de celui de rupture. Nicole Décuré parle de la rupture multiple avec le type de roman noir anglo-saxon dans l'œuvre de Maria Antonia Oliver et d'Alicia Giménez-Bartlett. L'usage de l'idée de rupture est concentré sur la présentation de nouveaux thèmes traités dans les romans : viol, image de la prostituée, violence et relations homme-femme. Selon l'auteure, c'est à travers les personnages et les sujets que la rupture se produit, par une remise en question des valeurs dominantes véhiculées dans le roman noir.

Toujours dans le champ littéraire, et à partir de l'analyse de l'œuvre de Juan Benet, Sandrine Lascaux qui parle de la rupture générationnelle qui se caractérise dans une rupture morale et même philosophique. La rupture est ici présentée comme mouvement contre l'immobilisme, comme l'élimination du réalisme dans l'écriture de J. Benet dans le but d'éclairer un concept philosophique sur la réalité, en fonction d'un mécanisme de renouvellement du monde scientifique et philosophique qui a lieu au XXe siècle. La rupture est ainsi mentionnée dans les éléments de la littérature : accroissement narratif, langage, style et métaphores inspirées de la psychologie moderne.

Miguel Olmos, dans l'introduction à son article sur Jaime Gil de Biedma, énonce pour son côté une pensée sur le mot rupture dans l'aire littéraire. La rupture y est définie comme un changement des modèles descriptifs des œuvres, liée à l'idée de continuité. L'auteur conclut en affirmant les difficultés à définir et à utiliser le concept dans les études littéraires : « Si tout nouveau produit est la conséquence d'un remaniement des matériaux actuel antérieur, le but individuel de rupture et sa valeur effective dans le champ de la communication littéraire persiste à poser problème ». Le poids de la tradition de la littérature européenne que M. Olmos perçoit dans la poésie de J. Gil de Biedma, l'amène à parler davantage de permanences que de ruptures dans l'œuvre du poète. Pour M. Olmos

⁴ - RINGOOT, Roselyne, «Analyser le discours de presse», Armand colin, 2014.
Enrique Fernandez Domingo, Maria Llombart Huesca '' la rupture dans les sciences sociales '' université de paris 8.

l'œuvre littéraire de Gil de Biedma ne peut pas être affranchie de ⁵façon radicale des codes et des conventions littéraires reçus et il la qualifie plutôt de « nouveauté » que de rupture.⁶

Cette proposition ressort aussi de l'article de Marie Salgues : la rupture est ici interprétée comme l'apparition d'un élément nouveau (sujets narratifs) dans l'imaginaire théâtral espagnol du XIXe siècle. Cette édition de la rupture est le bilan de la rupture révolutionnaire française, l'écho intellectuel et artistique de cette rupture. Le nouveau genre théâtral (actualité militaire) est le résultat de la rupture révolutionnaire, l'expression d'un processus qui commence pendant la Guerre d'Indépendance en Espagne. Le point d'arrivée de ce processus serait la fonction sociale de ce type de théâtre.

Parallèlement, l'utilisation du terme est accompagnée de multiples variantes qui encadrent son utilisation. Nous y trouvons souvent un point de départ, un processus et un point d'arrivée qui aboutit ou non à ce que les auteurs présentent comme rupture. La rupture est le résultat d'un ou de plusieurs processus, qui sont entendus comme des étapes d'une évolution complexe impliquant une coordination de causes et d'effets. La rupture est aussi inséparable du temps variable, une notion qui se modifie selon les différentes sciences sociales (temps historique, temps social, temps conceptualisé...). Enfin, l'antonyme de rupture qui s'impose est celui de continuité, les deux termes formant un binôme. Nécessaires et complémentaires, les chercheurs s'efforcent de trouver les différences qui font de ce qui est nouveau quelque chose de spécifique et d'unique

1.2. Théorie des Innovations de Rupture

Par ailleurs, la théorie des innovations de rupture (« Disruptive Innovations Theory ») nous permettra d'analyser l'évolution du modèle d'affaires des quotidiens eu égard à leur transformation vers le numérique. Cette théorie de Christensen (2006) invite les organisations, comme les journaux, à se réinventer elles-mêmes avant d'être obligées à le faire en raison de forces extérieures (Christensen dans une entrevue menée par Benton, 2012). Disruption theory argues that a consistent pattern repeats itself from industry to industry. New entrants to a field establish a foothold at the low end and move up the value

⁵

Enrique Fernandez Domingo, Maria Llombart Huesca ' ' la rupture dans les sciences sociales ' ' université de paris 8.

network — eating away at the customer base of incumbents — by using a scalable advantage and typically entering the market with a lower-margin profit formula (idem).

Christensen précise aussi que:

[...] “ Principales of good management are, in fact, only situationally appropriate. There are times at which it is right NOT to listen to customers, right to invest in developing lower-performance products that promise lower margins, and right to aggressively pursue small, rather than substantial markets (2006, p. xii).”

Cette théorie, pour le moins surprenante à première vue, repose sur de nombreuses années de recherche au cours desquelles Christensen a étudié l’ascension, le déclin et, parfois, la remontée de plusieurs entreprises d’envergure (à titre d’exemple la transformation du Washington Post aux États-Unis et d’autres entreprises commerciales, comme les magasins Target). Ces dernières années, Christensen s’est intéressé à l’industrie de la presse et au journalisme.

A. Le Numérique a un Impact Direct sur la Place de la Presse⁷

L’impact du numérique concerne autant le contenu de la presse écrite que son usage par ses consommateurs. Internet propose en effet une offre à la fois nouvelle mais comparable avec de fonctionnalités innovantes et des services déjà proposés par la presse mais enrichis grâce à la technologie numérique.

1. Le temps disponible pour la lecture de la presse se réduit

D’après Médiamétrie, plus de la moitié de la population âgée de 11 ans et plus, soit plus de 27 millions de Français, s’est connectée à Internet au cours du mois de septembre 2006. Le temps moyen passé sur Internet est d’environ 24h par mois, soit presque quatre fois plus qu’en 2002. Au total, si l’on regarde l’ensemble des activités multimédias (Internet, musique, jeux vidéo, téléphone portable et programmes vidéos préenregistrées), 72 % de la population pratique au moins une de ces activités sur un jour moyen de semaine.

⁷ Enrique Fernandez Domingo, Maria Llombart Huesca “ la rupture dans les sciences sociales “ université de paris 8 .

- RINGOOT, Roselyne, «Analyser le discours de presse», Armand colin, 2014.

La place des médias numériques est particulièrement forte pour les jeunes générations, en rupture par rapport aux comportements du reste de la population. Ces générations sont en effet les « autochtones de l'Internet » (*digital natives*), pour reprendre l'expression du magnat des médias Rupert MURDOCH, c'est-à-dire ceux qui ne connaîtront jamais un monde sans Internet à haut débit et dont le numérique est la « langue maternelle »⁶. Aux Etats-Unis, toujours d'après l'étude du « Pew Research Center » précédemment citée, la part des 18-29 ans qui avaient consulté un journal la veille de l'enquête n'était que de 24 % en 2006 contre 47 % pour les 50-64 ans et 58 % pour les plus de 65 ans. En France, les mêmes tendances ont été identifiées et montrent une très forte adhésion des 11-25 ans à l'ensemble des nouveaux médias numériques (Internet, téléphone portable...) et, au contraire, une certaine désaffection pour la presse écrite⁷. Il y a donc là un puissant effet de génération qui risque d'être particulièrement déstabilisateur pour la presse écrite dans son format traditionnel.

1. La presse perd son monopole de l'information dans de nombreux domaines

Le numérique ne se contente pas de réduire⁸ le temps et l'attention consacrés à la presse par ses consommateurs. Il remet également en cause profondément ses usages et ses fonctions avec, en conséquence, des interrogations sur l'intérêt et l'apport de celle-ci pour ses lecteurs.

La première fonction à être remise en cause par Internet est la fonction d'information, pourtant au cœur de l'activité de la presse. Certes, la radio et la télévision se sont arrogé une place importante dans ce domaine et ont, les premières, contribué à redéfinir le rôle de la presse. Cependant, compte tenu de la place plus ou moins limitée consacrée à l'information, la presse avait pu conserver un rôle d'approfondissement, d'investigation et d'analyse par rapport aux « flashes info » des radios ou aux journaux télévisés. De même, les quotidiens, compte tenu de leur rythme de parution, pouvaient toujours rivaliser avec les médias audiovisuels pour la fourniture de l'information la plus « chaude ».

La situation est entièrement bouleversée par Internet qui permet de fournir, sans contrainte de pagination ou de temps d'antenne, une information quasiment instantanée et

6.Marc Tessier LA PRESSE AU DEFI DU NUMERIQUE

7.Cf. le discours du 13 avril 2005 de Rupert MURDOCH devant l'American Society of Newspapers Editors

actualisée en continu. Internet n'est ainsi soumis à aucune contrainte de fréquence de parution, de délai de bouclage et de distribution. L'information peut être immédiatement diffusée sur les réseaux numériques puis reprise, mise à jour et développée en fonction de l'évolution de l'actualité. Dans ces conditions, l'intérêt d'acheter un quotidien pour être informé d'un événement très récent diminue fortement. Pour suivre l'information « à chaud », il est beaucoup plus pertinent d'allumer son ordinateur et de consulter les dépêches d'agence fournies par un site d'information, un portail ou un agrégateur. Pour reprendre la question crûment formulée par un de nos interlocuteurs : « à quand remonte la dernière fois où vous avez appris un événement important en lisant la presse ? » Cette évolution est d'autant plus accentuée que l'absence de contrainte en termes de présentation et de stockage permet à Internet d'offrir une offre extrêmement large et diversifiée, là où un quotidien ne peut développer qu'un nombre restreint de sujets pour chacune de ces rubriques.

L'information via Internet est donc plus à jour mais aussi parfois plus complète, même si elle est souvent moins développée.

1. Internet crée des usages nouveaux auxquels la presse ne peut répondre

D'après le classement CybereStat de Médiamétrie, le site français le plus visité en décembre 2006, a été le site de Skyrock avec près de 137 millions de visites au cours du mois, soit presque deux fois plus que le deuxième site du classement. Au niveau mondial, les différents sites de Skyrock se classent au 31^{ème} rang des sites les plus visités, ce qui est considérable, surtout pour des sites intégralement en français. L'activité de création et d'édition de blogs constituent le principal attrait de ces sites : il existe ainsi plus de 6,5 millions de blogs, environ 15 000 nouveaux sont créés chaque jour et 1,2 millions d'articles sont publiés chaque jour. Les sites skyrock.com sont ainsi la première destination des internautes de 15 à 24 ans en France.

Le succès des sites de Skyrock reflète l'engouement des internautes pour une des caractéristiques d'Internet : les possibilités d'échanges et d'expression personnelle. Ce nouvel usage qu'apporte Internet tranche par rapport aux médias traditionnels qui fonctionnent principalement dans une logique verticale ⁹et descendante et ne permettent

⁹ Marc Tessier LA PRESSE AU DEFI DU NUMERIQUE

que marginalement la réaction et la participation de leurs consommateurs. Sur Internet, le consommateur de média peut donc quitter une attitude passive et devenir directement un acteur du média et un ¹⁰producteur de contenu. De fait, les sites Internet qui proposent à leurs internautes de s'exprimer et de participer à des discussions attirent une audience beaucoup plus large que les sites de presse qui, sur les mêmes sujets, proposent simplement la consultation de contenus. Deux sites de *pure players* de l'Internet figurent ainsi dans les 15 premiers sites français en nombre de visiteurs uniques en novembre 2006, à savoir *Aufeminin.com* et *Doctissimo Network*, qui traitent respectivement de sujets proches de ceux de la presse féminine ou des magazines santé, mais qui proposent, de surcroît, de nombreux forums et possibilités de discussions sur ces sujets.

Cette logique participative constitue l'essence même d'Internet mais elle a été encore démultipliée avec l'arrivée du Web 2.0 et de plusieurs outils qui facilitent la prise en main du média par l'Internet et son expression personnelle. Le phénomène des blogs a déjà été mentionné mais on peut y rajouter le développement des wikis – site Web dont tout individu peut modifier les pages à volonté, à l'instar de l'encyclopédie en ligne Wikipédia, l'explosion des sites « communautaires » et de partage comme MySpace, Wat, Dailymotion ou YouTube. Ces sites constituent autant de zones où un internaute est le producteur des contenus consultés par les autres internautes et non plus un journaliste.

De plus, l'impact d'Internet va au-delà et enlève à la presse et aux rédactions un des éléments fondamentaux de leur rôle : la capacité à organiser et à hiérarchiser l'information transmise aux lecteurs. Déjà, avec les moteurs de recherche, il était possible, pratiquement dès l'origine du Net, de contourner l'architecture voulue par les concepteurs des sites et aller directement sur la page Web souhaitée. Le Web 2.0 va encore plus loin, puisque l'internaute, loin d'être obligé de suivre l'ordre et les choix éditoriaux d'une rédaction, peut choisir les informations qu'il veut consulter en fonction de ses propres préférences – par exemple, en personnalisant une page d'accueil avec Netvibes – ou bien en fonction des préférences exprimées par d'autres internautes, par exemple à travers des sites comme Digg ou Wikio, voire en fonction de l'analyse par un algorithme des informations les plus importantes avec Google Actualités.

Pour résumer, lorsqu'un lecteur achète un journal ou un magazine, il achète un produit fini, à la production duquel il n'a pas participé, ni dans le choix de sujets, ni dans le

¹⁰Institut Montaigne, *Comment sauver la presse quotidienne d'information ?*, août 2006.

contenu des articles et à propos duquel il ne peut manifester son opinion qu'en écrivant au journal, avec une chance aléatoire d'être publié ou bien en ne renouvelant pas son achat. A l'inverse, sur Internet, un internaute peut participer à la production de contenus, soit en apportant des informations ou des avis, soit en créant lui-même son propre contenu (blogs, sites Internet, Wiki...), il peut aussi choisir les sujets sur lesquels il veut être informé en priorité, il peut réagir directement aux contenus qu'il lit, en écrivant ses commentaires et connaître l'avis des autres internautes.

On mesure donc à quel point Internet vient concurrencer la presse écrite en termes d'attention et de temps disponible du consommateur mais aussi de services et d'usages qui peuvent lui être rendus. De surcroît, Internet offre des possibilités d'interaction inégalées et confère aux internautes une liberté de choix chaque jour plus large.

Les conséquences de l'arrivée d'Internet seront donc profondes sur le contenu même de la presse. Cependant, malgré les avantages et les nouvelles opportunités offertes par Internet, la presse écrite conserve encore des avantages certains : confort et souplesse de lecture, mobilité (même si le téléphone mobile devient de plus en plus un média à part entière), capacité d'analyse, de recul et de mise en perspective... Mais l'impact de l'arrivée du numérique n'est pas seulement qualitatif : au-delà des contenus, Internet bouscule fortement les équilibres économiques de la presse.

2.2. La Publication ¹¹

Du latin « publicatio », en latin classique, ce mot signifie « confiscation par l'État », soit le sens moderne de « nationalisation », il a pris le sens de « action de rendre public » dans le langage juridique (qui était le latin) du Moyen Âge.

- Action de rendre public, de faire connaître quelque chose à tous; résultat de cette action. Les publications (= ce qui est publié) peuvent être classées selon plusieurs critères :

¹¹ Cf. Jean-François Fogel et Bruno Patino, « Une presse sans Gutenberg », Grasset

a)Le type de publication

On distingue deux types de publication :

- le journal : Il se caractérise par une qualité de papier médiocre, un format assez grand, peu de photos et une impression majoritairement en noir et blanc.¹²

- Le magazine : il est généralement imprimé en couleurs ; le papier est de meilleure qualité et des photos illustrent les articles.

La publication a pour objectif d'assurer que La Presse continuera de susciter la confiance de ses lecteurs dans un monde où les médias traditionnels sont de plus en plus appelés à jouer le rôle de rempart de la démocratie face aux attaques des fabricants et des distributeurs de « fausses nouvelles ».

Ces lignes directrices qui existent dans la publication ne doivent toutefois pas devenir un carcan à la publication de nouvelles d'intérêt public. Elles doivent donc être interprétées de manière flexible et sont appelées à évoluer dans le temps au gré, notamment, des changements technologiques et sociétaux.

Le Principe Fondamental

Le profit public est au centre de toute action journalistique de La Presse. Bien que ce concept puisse être défini de façon large, il demeure fondamental et doit orienter l'ensemble de la réflexion des membres de la salle de rédaction de La Presse.

Les éditorialistes sont des personnes publiques accolées au média pour lequel ils travaillent. Pour cette raison, les journalistes de La Presse doivent toujours respecter leur devoir de réserve lorsqu'ils utilisent les médias sociaux ou tiennent un blogue personnel. Tout ce qui est étalé dans les supports sociaux et les blogues personnels peut être publié plus largement, repris hors contexte peut déparer à la notoriété du journaliste comme à celle de La Presse. Quand ils assistent aux médias sociaux, les éditorialistes doivent montrer preuve de jugement et se baser aux règles suivantes :

¹²Cité par DEVILLARD, Joëlle (1991) dans sa thèse intitulé « La communication scientifique entre spécialistes :le cas de six revues de référence anglo-américaines en science économique »,

- Les journalistes devraient être sur de la authenticité d'une information qu'ils éditent ou qu'ils retransmettent.

- Les journalistes, à l'exclusion des chroniqueurs (columnists) ou éditorialistes, devraient éviter de publier leur opinion politique ou religieuse ou de prendre parti dans des débats de société.

- Les journalistes, à l'exclusion des chroniqueurs (columnists) et critiques, devraient éviter de donner leur opinion sur un évènement qu'ils peuvent être appelés à couvrir.

- Les journalistes devraient formuler un «Breaking News» pour lapresse.ca avant de partager une nouvelle intéressante dans leur espace d'aptitude sur Twitter, Facebook ou tout autre site web ou blogue qui ne fait pas partie de la presse.

Les journalistes devraient indiquer dans leur profil leur lien d'emploi avec La Presse. Leur avatar devrait être une photo professionnelle.

- Les journalistes doivent informer l'employeur par écrit s'ils tiennent un blogue personnel à l'extérieur de lapresse.ca.

- Les journalistes devraient éviter de publier des photos, des vidéos et des commentaires à propos des réunions et des autres évènements privés de La Presse.

Les supports médiatiques sont accablés aux mêmes principes que tout espace public qui entrave à la réputation des gens et aux accusations. Les journalistes sont donc invités à évaluer le contenu de leurs commentaires dans les médias sociaux avec discernement tout en faisant preuve d'autant de rigueur que dans le cadre de la rédaction de textes destinés aux diverses plateformes de La Presse.

1.4. Le Discours¹³

La notion de conditions de production du discours, avancée par Charaudeaure pose sur l'idée suivante : tout acte de communication prend place dans des situations de communication particulières que les interlocuteurs se représentent au moment où ils

¹³- RINGOOT, Roselyne, «Analyser le discours de presse», Armand colin, 2014.

s'engagent dans une interaction communicative. Pêcheux (1969), désireux d'établir un modèle psycho-social de la communication permettant d'entrer dans le discours, s'est intéressé aux éléments structurels appartenant aux conditions de production du discours. Pour l'auteur, toute communication prend place dans une situation confrontant un *destinateur A* et un *destinataire B*, lesquels occupent des places objectivement déterminées au sein d'une structure sociale. Il ajoute que ces places sont toujours *représentées* dans les processus discursifs, constituant « une série de formations imaginaires désignant la place que *A* et *B* s'attribuent chacun à *soi* et à *l'autre*, l'image qu'ils se font de leur propre place et de la place de *l'autre*. » (p.19). Ces considérations mènent l'auteur à avancer l'existence d'un rapport entre des *situations*, objectivement définissables, et des *positions*, qui sont les représentations de ces situations. Tout processus discursif suppose donc, de la part de l'émetteur, « une anticipation des représentations du récepteur, sur laquelle se fonde la stratégie du discours ».

Charaudeau, partageant les conceptions de la communication avancées par Pêcheux, introduit la notion de mise en scène discursive, dans laquelle il souhaite mettre en évidence « l'asymétrie des processus de production et d'interprétation », ainsi que le « dédoublement des protagonistes en JE communiquant/JE énonciateur et TU destinataire/TU interprétant. » (p.90). Nous ne détaillerons pas ici de manière exhaustive la théorie du contrat de parole de Charaudeau. Nous renvoyons pour cela à *Langage et discours* (1983), qui constitue la première modélisation contractuelle de la communication par l'auteur. Mais deux éléments fondamentaux nous paraissent ici devoir être expliqués : les notions « d'asymétrie » et de « dédoublement ». La première renvoie à l'idée que si la notion de contrat implique un engagement commun de prise en compte de *l'autre*, des identités, contraintes et attentes mutuelles liées à la situation de communication, cette réciprocité n'est en aucun cas synonyme de similarité des acteurs, encore moins d'isotopie de leurs cadres de référence, ni même de symétrie dans leurs droits et devoirs respectifs.

Cette conception est en parfait accord avec la « commonality » ou le « monde social partiellement et temporairement partagé » de Rommet veit ainsi qu'avec la conception du code civil qui, nous l'avons vu, n'implique nullement un pied d'égalité entre les « contractants ». Si nous insistons sur cette distinction entre réciprocité et symétrie, c'est que certains reproches qui ont pu être formulés à l'encontre des théories du contrat

proviennent, nous semble-t-il, d'une telle confusion. C'est cette distinction que vient clarifier la deuxième notion avancée par Charaudeau.

Une distinction doit être avant tout établie entre discours pris comme entité théorique et discours au sens où l'entend le langage quotidien (Marcellesi 1976, Moeschler et Reboul 1998). Le discours peut traduire à la fois le grec *logos* et le latin *oratio*. Le *logos* désigne l'énoncé, la parole et l'exercice de la raison. L'*oratio* désigne l'énoncé, la parole et le discours de l'orateur. Le mot apparaît également dans l'expression partie du discours qui renvoie aux catégories ou classes grammaticales (nom, adjectif, verbe...) ou aux divisions d'un texte argumentatif. Le terme se retrouve également dans figures du discours, ou tropes, et dans discours rapporté, qui concerne la circulation de la parole (da Cunha 1992), le discours se distingue de la phrase (Harris 1952). Le discours s'oppose à la langue depuis les études de¹⁴ Gardiner (1932). Dans cette opposition, très proche de la dichotomie « langue vs parole » de Saussure, la langue se présente comme système de valeurs virtuelles alors que le discours désigne l'usage de la langue en contexte. Dans cette même opposition « langue vs discours », la langue apparaît comme un système partagé par les membres d'une communauté linguistique alors que le discours est un usage restreint de ce système. Le discours s'oppose au texte lorsqu'il est défini par J.-M. Adam (1999 : 39) comme « l'inclusion d'un texte dans son contexte ». Enfin, le discours s'oppose à l'énoncé un peu comme s'opposent discours et texte (Guespin 1971 : 10). Nous ne développerons pas toutes ces acceptions mais nous mettrons en évidence les oppositions dans lesquelles elles entrent en jeu. Et donc C'est un concept extrêmement hétérogène.

La grande extension du concept discours le rend difficile à appréhender. Tantôt, il est synonyme de la parole au sens saussurien, tantôt il désigne un message pris globalement.

Dans l'œuvre de Benveniste (1966), il est défini comme « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière » (p.242)

¹⁴Kerbrat-Orecchioni, il s'agit de "langage mis en action" (dans Bounoux, 1993)

Patrick Charaudeau. Discours journalistique et positionnements énonciatifs. *Frontières et dérives*, presse universitaire, 16/10/2018.

Chez Jaubert (1990), c'est « du langage en situation » (p.22). Selon Widdowson, c'est « l'utilisation d'énoncés en combinaison pour l'accomplissement d'actes sociaux » (dans Kramsch, 1984, p.10)

Avec Kerbrat-Orecchioni, il s'agit de « langage mis en action » (dans Bougnoux, 1993, p.219), tandis que du point de vue de Maingueneau (1976), « le discours n'est pas un objet concret offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production »

La construction du discours consiste à composer ce matériau complexe, à dominante verbale mais comprenant aussi toutes sortes d'éléments visuels, graphiques, sonores, etc., assemblés en fonction de la façon dont les médias imaginent leur cible, ses centres d'intérêt et, en général, ses conditions d'interprétation. L'auteur indique : L'instance d'énonciation du discours (le journaliste) ne peut qu'imaginer le récepteur de façon idéale, c'est-à-dire le construire par hypothèse en destinataire supposé adéquat à ses intentions, et donc ne peut préjuger de l'activité interprétante réelle du récepteur ; comme d'autre part cette instance d'énonciation ne peut prétendre maîtriser la totalité de sa propre intentionnalité du fait qu'en tant qu'être collectif elle draine avec elle plusieurs champs de signification dont elle n'a pas nécessairement conscience, force est de conclure que le texte produit est porteur de la co-intentionnalité qui s'établit entre énonciateur et destinataire (être de parole).

1.5. Le Discours Médiatique¹⁵

Un discours propagé en divers domaines, maintient des débats démocratiques, politiques, culturels, sportifs et artistique, défend des positions, crée des concurrences et compétitions afin de rassembler le plus grand nombre possible de « destinataires », en ayant des obligations purement professionnelles, permet d'évaluer, de faire des vérifications aux recueils donnés. On trouve ce type de discours dans la presse écrite, la presse en ligne, à la télévision et radios.

¹⁵Chaniac Régine. Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, Patrick Charaudeau. In: Langage et société, n°85, 1998

Le discours d'information médiatique ne manque, jusqu'à présent, de faire passer au public (lecteurs, téléspectateurs, et auditeurs) des informations sur maints événements de divers ordres. Conçu tel un simple médiateur, se voulant crédible, ou bien tel un discours représentant fidèlement la réalité sociale, il est en réalité un matériau bien plus complexe dont la production (Charaudeau, 1983) est soumise à maintes contraintes externes (sociales de production du discours) et internes (énonciatives, discursives de la mise en scène de l'information), et résultant d'un double processus de sémiotisation du monde, de transformation des faits en discours, et de transaction (Charaudeau, 1983). En outre, sa construction est régie par un contrat de communication exigeant la présence de trois pôles essentiels. Les pôles : source d'information, instance de médiation ou de transmission, et instance de réception ; un public idéal au sens d'Aristote et un public universel au sens de Perelman¹ (Plantin, 2000 : 142) et qui se définit à travers une double finalité marquée par deux visées de crédibilité et de captation qui se concourent. Si l'instance médiatique, au nom de la finalité d'éthique, prétend être objective, en présentant un objet à « Caractère factuel dépourvue, en principe, de toute qualification subjective et de toute tentative d'explication de sa raison d'être. » (Charaudeau, 2005 : 107) ; il n'en demeure pas moins que tout discours médiatique ne peut prétendre à une objectivité. Un principe de distance et de neutralité qui n'est pas respecté, au profit de l'enjeu de captation, traduisant une implication - tacite - d¹⁶u sujet-parlant par son désir de faire entrer l'instance cible dans son univers de discours en s'interrogeant sur l'approche à adopter pour que « l'autre [L'instance de réception] puisse «être pris» par ce que je dis ?» (Charaudeau, 2002 :92). A cet égard, des instructions discursives lui sont dictées pour réguler entre les deux finalités, et de façon à ce qu'elles répondent aux deux enjeux de crédibilité et de captation

Un point d'entrée possible dans cette problématique est la réflexion de Paddy Scannel (1994) sur la notion d'intentionnalité communicative à l'échelle de la communication médiatique. Scannel part d'une interrogation en apparence naïve : comment se fait-il que les produits médiatiques soient perçus comme ce qu'ils prétendent être ? Scannel avance que « pour que les émissions de radio et de télévision soient si ordinairement intelligibles, il faut supposer qu'elles sont organisées - dans tous leurs aspects et jusqu'aux moindres détails - de manière à produire cet effet - celui, grosso modo, d'apparaître ordinaires - suivant des modalités qu'absolument tout le monde peut,

¹⁶ Patrick Charaudeau Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives», presse universitaire, 16/10/2018.

en principe et en pratique, saisir. » (p.4). C'est cela que Scannel raccroche à la notion d'intentionnalité communicative : le fait que tout acte social est réalisé dans le but d'être reconnu comme tel. Les productions médiatiques n'ont alors aucune raison de faire exception à cette règle, et peuvent être étudiées « de la même façon que le reste de la vie sociale », en se demandant cependant s'il existe des spécificités propres aux conditions dans lesquelles cette communication prend place.

Pour Scannel, l'intention n'est pas ce que les individus ont en tête individuellement mais, là encore, « ce que les participants partagent au titre de condition préalable à toute forme d'interaction sociale (y compris celle que les émissions de radio et de télévision représentent) ». Scannel parle de radio et de télévision, mais on peut aussi y inclure la presse, qui constitue une interaction médiatisée sans doute moins problématique que celle de la radio ou de la télévision du point de vue contractuel. Cette condition préalable est là encore, selon lui, de l'ordre du terrain d'entente ou « Common background », dénomination de plus qui renvoie au savoir social supposé commun à tous les membres d'une communauté politique. Mais Scannel introduit par la suite, avec une clarté remarquable, une distinction que nous avons déjà évoquée rapidement mais qu'il convient de développer : la différence entre reconnaissance de l'intention et acceptation du propos.

Il est certain que la conversation et la communication médiatique sont deux phénomènes communicationnels extrêmement différents sur le plan empirique, principalement du fait de l'incapacité du lecteur, de l'auditeur ou du téléspectateur à répondre d'une manière immédiate et intelligible à l'énonciateur, comme Jost (1997), notamment, l'a à juste titre fait remarquer. En un mot, le feed-back qui fonde le modèle circulaire de la communication est a priori absent. Doit-on pour autant remettre en cause le modèle du contrat ? Cela est moins évident qu'il n'y paraît. D'abord on pourrait discuter cette absence totale de feed-back, notamment au regard des études d'audience, de satisfaction, et plus largement des enquêtes et moyens dont disposent les énonciateurs pour recueillir l'opinion de leur audience, laquelle apparaît pour eux de plus en plus précieuse du fait de la segmentation et de l'érosion des publics. Mais là n'est pas l'essentiel.¹⁷

¹⁷ Patrick Charaudeau Patrick Charaudeau Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives», presse universitaire, 16/10/2018.
Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours, De Boeck – Ina coll. « Médias Recherches », Bruxelles, 2005

Chapitre II

La Presse Ecrite

2.1. La Presse Ecrite

La presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite : quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de l'information écrite. On distingue aussi la presse quotidienne et assimilée (hebdomadaires) de la presse magazine qui est plus luxueuse et en général plus ciblée.

C'est généralement la seule qui sera visible avant l'achat du journal. Elle renseigne utilement sur le contenu du journal. Elle doit donc attirer l'œil du lecteur (l'abonné, le lecteur occasionnel, le passant dans la rue). La finalité de la Une est de faire vendre le journal. L'information y est organisée de façon à donner envie de lire le journal : elle doit être synthétique et attractive.

La presse écrite désigne, d'une manière générale, l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce qui englobe notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information.

Il s'agit de rédiger un article, une caricature... par un journaliste d'une presse écrite pour un objectif d'informer les lecteurs. *«L'écriture journalistique est une forme d'expression permettant au journaliste (presse écrite, radio, TV) de rapprocher à un genre journalistique de son objectif initial : informer»* **ORIGINE DE LA PRESSE** ¹⁸

Le mot « presse » tire son origine de l'utilisation d'une presse d'imprimerie sur laquelle étaient pressées les feuilles de papier pour être imprimées. Parler de « presse écrite » est donc un pléonasme, même si cette expression sert désormais à différencier la presse par rapport aux autres médias que sont la radio et la télévision. La presse écrite est d'abord apparue sous différentes formes : les nouvelles qui étaient manuscrites, les occasionnels, les libelles, les placards, les almanachs. Souvent il s'agissait de simples feuilles volantes. Cette presse plus ou moins clandestine était vendue en librairie et par colportage. Le premier périodique imprimé au monde, un hebdomadaire de quatre pages, titré Relation fut lancé à Strasbourg en décembre 1605 par Jean Carolus.

¹⁸<https://fr.wikipedia.org/wiki/Presse>
http://www.toupie.org/Dictionnaire/Presse_ecrite.htm

Pléonasme : emploi de deux expressions ayant le même sens.

Selon Charaudeau ,«la presse écrite représente un domaine tout à fait exceptionnel pour l'analyse des discours à la recherche d'un champ propice au test de ses hypothèses théoriques et à la mise des épreuves de ses outils de description , elle est d'une part une sorte de laboratoire pour l'étude des transformations socioculturelles des groupes sociaux et des relations entre ces transformations et l'évolution et l'entrelacement des genres discursifs.»

2.2. Les Avantages et Inconvénients de la Presse Ecrite

La presse écrite est la moitié d'une encyclopédie, la liberté d'expression est la principale sauvegarde sans laquelle la protection des autres libertés civiques fondamentales ne saurait être assurée. Elle recueille et publie sans entrave les informations et commentaires, pour assurer l'opinion publique. Elle se caractérise par sa justesse d'information et assassine la routine des êtres humains. Elle s'oppose à toute discrimination pour des raisons de sexe, de race, de nationalité, de langue, de religion, d'idéologie, d'ethnie, de culture ou de classe sociale, dans la mesure où les convictions ainsi professées n'entrent pas en conflit avec le respect des droits fondamentaux de la personne humaine. C'est une connaissance, une base, un pilier pour la société, elle rassasie ceux qui ont faims de ses écrits et articles. C'est une bonne maîtrise et une culture pour les individus. Aucun lecteur ne peut supporter son absence ni résister à sa présence. Ses informations sont détaillées et précises qui abordent des thèmes et créent un sentiment d'appartenance à une communauté, à un univers. La presse a le sens de citoyenneté qui suscitent des débats sur les différentes idées et encouragent le débat démocratique, cherche à convaincre les lecteurs, un moyen de détente, de partage. Elle manipule, analyse l'action des décideurs et critique de façon positive et négative, fournit des informations pratiques. Corrige les fausses informations publiées afin que le lecteur ne puisse les confondre avec les autres informations. Malheureusement malgré ses points positifs quelques journalistes font appel aux différents mensonges et rumeurs pour juste gagner de ¹⁹l'argent facile, ils essayent à tout prix d'embobiner le lecteur et le laisser naviguer dans leurs délires mythomanes pour créer une certaine polémique, un débat, faire du bruit, le (buzz) au sens propre du terme en les publiant à la (une) des journaux ou sur internet qui est le handicap de la presse écrite.

¹⁹<http://www.toupie.org/Dictionnaire/>

Actuellement l'internet est l'un des dangers de la presse écrite, le pourcentage de vente des journaux se diminue de plus en plus, ce dernier veut concurrencer pour gagner la course. Depuis les années 2000, les annonceurs sur les pages électroniques sont devenus nombreux, ce qui fait reculer le rôle de la presse écrite, cela montre bien que c'est un marché économique qui devient de plus en plus intéressant, les lecteurs de journaux disparaissent chaque année.

Cette nouvelle manière de diffuser permet d'améliorer le contenu de l'information, par des vidéos, photos et bandes d'annonces. De plus ce moyen de diffusion est interactif avec les internautes lorsqu'il s'agit de répondre à des sondages ou à des enquêtes par des commentaires. La presse écrite n'est pas morte, malgré l'apparition de la nouvelle technologie qui est sans doute l'une des causes de sa dégradation depuis des années mais ne remplacera jamais le papier. Certes l'internet et ses facteurs jouent un rôle primordial dans la vie sociale, manipulent et guident les journaux. Mais n'auront jamais la possibilité de les remplacer.

2.3. Le Journal

La définition du journal est très vaste, ensemble de feuilles imprimées qui donnent les informations sur les événements de la journée au niveau national et international grâce aux journalistes. « Nom masculin : une publication quotidienne donnant des informations ou des opinions sur les nouvelles politiques, économiques, sociales.....etc. » ou bien « Terme générique désignant diverses publications périodiques » , selon le dictionnaire de français (La Rousse).

« Un journal est un document recensant par ordre chronologique ou thématique un certain nombre d'événements pour une période donnée (généralement une journée, d'où il tire son nom). Par extension, un journal, ou quotidien, désigne une publication regroupant des articles sur l'actualité du jour. » Selon l'encyclopédie libre (Wikipédia).²⁰

Un journal est une publication quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle qui informe les gens des événements qui se produisent dans le monde, les nouvelles informations concernant un pays ou une région spécifique, il se caractérise par des

²⁰www.wikipedia.org

rubriques, rassemble avec presque perfection exquise des articles qui sont composés d'un texte, d'un ou plusieurs titre(s) et d'un chapeau.

La première page d'un quotidien se nomme la « une », attire l'attention des lecteurs, a une importance particulière considérée comme vitrine du journal (son noyau), écrite en gros titre la nouvelle qui a été sélectionnée comme la plus nécessaire. Elle donne également les principales informations du jour, annonçant ainsi le contexte du journal.

2.4. Les Etapes à Suivre pour Ecrire des Articles Journalistiques

La présentation de l'article de presse permet : d'accéder rapidement à l'information. De prendre l'information selon son temps disponible ou son intérêt : lecture des titres ou de l'article en entier. Ce qu'il faut savoir : l'article est un écrit inséré dans une publication. La règle d'or de tout article est de répondre aux questions : qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment. Le journaliste respecte les règles qui codifient le contexte de la presse et garantit une lecture excellente de l'article pour une bonne transmission des informations aux lecteurs. C'est à l'aide de ces méthodes basiques qu'il peut écrire un article complet, ce qui nous permet tout simplement d'être joyeux à décoder la forme et l'usage des articles de notre quotidien préféré.

2.4.1. Première étape qui se compose en trois parties

a. La premier est la rubrique qui est une catégorie d'articles d'un journal, consacrés à un sujet déterminé, paraissant en principe régulièrement pour indiquer la matière à laquelle ressortit un article, cela permet aux journalistes de choisir un titre court qui est la deuxième partie, pour donner ce regain de curiosité au lecteur afin de lire la suite de l'article, le titre doit être tapant pour attirer son attention.

La dernière partie est le chapeau : C'est une phrase ou une citation qui explique le titre et qui résume le contenu, en ajoutant la cohérence entre le titre et le chapeau si le titre est captivant, forcément le lecteur aura envie de lire le chapeau.

b. Deuxième étape se compose en trois éléments spécifiques en commençant par l'attaque (l'approche) qui est la première phrase du contexte de l'article, une bonne ouverture pour un bon développement, son but c'est essayer d'étonner le lecteur qui souhaite connaître la suite de l'histoire racontée. Le prochain élément est le développement qui le corps de l'article souvent découpé en sous-parties par des intertitres qui permettent de mettre en valeur une idée, relancer le sujet, donner des repères et aérer le texte. Et le dernier élément est la chute qui englobe toute l'histoire.

c-La dernière étape se compose en trois parties, la première est la légende qui est l'explication sous une photo ou un dessin, la deuxième est le crédit photo qui est la signature des photographies et au final la source qui est l'origine de l'information (nom du l'auteur de l'article – souvent des initiales).

Comment classer un journal ?

Les publications de la presse écrite peuvent être classées selon :

- le rythme de parution ; quotidien, hebdomadaire, mensuel, bimestriel.
- le contenu : généraliste ou spécialisé.
- la nature : information divertissement, publications scientifiques.
- la zone de diffusion : nationale, régionale, locale.
- son modèle économique : payant ou gratuit.

El Watan²¹ : Un journal quotidien algérien et francophone, né en 1990, se caractérise par son autonomie et liberté d'expression, traite des sujets économiques, politiques et culturels de manière concrète et objective. Ses informations sont détaillées et illustrées. Il contient des critères pertinents, ses recueils publiés sont d'une rigueur absolue après une longue vérification par les chefs de rédaction qui corrigent les fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe, ou bien repèrent les informations si elles sont réelles ou mensongères et transmises par la suite aux secrétariats.

<https://www.elwatan.com/>

El Watan	
	
<hr/>	
Pays	 Algérie
Langue	Français
Périodicité	Quotidien
Format	Tabloïd
Genre	Généraliste
Diffusion	129 231 ex. (2010, certifié par l'OJD. Tirage de 155 365 ex.)
Date de fondation	8 octobre 1990
Ville d'édition	Alger
Rédacteur en chef	Omar Belhouchet
ISSN	1111-03333
Site web	www.elwatan.com

22

²²<https://www.elwatan.com/>
<https://www.wikipedia.org/>

- Soumia Boualem, Etude comparative d'un journal traditionnel.

2.5. Caractéristiques du Journal el Watan

El Watan est considéré comme le journal de référence en Algérie N° 1, Son directeur Omar Belhouchet a reçu la plume d'or de la liberté en 1994, récompense remise par l'Association mondiale des journaux. **El Watan fait partie de la presse qui a métamorphosé le paysage de l'information en Algérie.**

- Le journal « El Watan » a été suspendu à cinq reprises depuis sa création dont la dernière suspension date de 1998.

- A l'occasion de son 20ème anniversaire El Watan a publié en 2010 un numéro spécial illustre en première page par un dessin de son célèbre caricaturiste Hicham Baba Ahmed « le hic » qui résume ces vingt ans sous différents présidents.

- El Watan est né sous Chadli, a espéré sous Boudiaf, a résisté sous Zeroual et a survécu sous Bouteflika.

L'objet journal. Description d'El Watan

- Observation des éléments formels suivants :
- Dimensions, format tabloïd 41/29CM.
- Nombre de pages.
- Numérotation des pages.
- Présence de photos, d'illustration à côté du texte.
- Très grandes variétés de caractères typographiques.
- Disposition particulière du texte.
- Présence de nombreux titres.²³
- Présentation des articles en colonne.²⁴
- Présentation de la première page : Disposition des gros titres, des photos du texte, sens de l'indication : « lire en page ».

²³ - Soumia Boualem, Etude comparative d'un journal traditionnel.

²⁴ <https://www.wikipedia.org/>
<https://www.elwatan.com/>

Analyse de la Page Une

Ce que l'on trouve sur la UNE du journal c'est à dire la première page le nom du quotidien appelé aussi journal indépendant. On trouve des gros titres, des sous-titres, inter titres accrocheurs, commentaires, photographies en couleur. Les articles ne sont jamais complets à la UNE du journal et renvoient aux pages intérieures. La UNE présente les chapeaux c'est à dire introduction d'un article.



Contenu et format

Le journal qui utilise le format tabloïd « El Watan » est accompagné de sous titres « Quotidien indépendant ».

Le quotidien généraliste El Watan qui traite aussi bien deux politiques intérieures que de faits divers, de cultures, d'économie, de sports, d'actualités internationales, d'événements, de publicités et de nation.

- Les pages du journal sont titrées.

- Les informations sont organisées en rubriques en différents types d'information Informations politiques nationale et internationale.

- Informations économiques. Informations sociales.

- Informations publicitaires. Informations culturelles. Informations sportives.

- Informations pratiques: Programmes de télé, vie religieuse, les titres de films.
Informations générales: Les faits divers, les insolites.

Ce qu'on sait et ce qu'on nous dit: Rubrique constituée de brèves, le point zéro, chronique de Chawki Amari en dernière page, les caricatures de Hichem Baba Ahmed, le hic et de Maz.

El Watan se veut sérieux, se dit d'investigation. Sa présentation est classique, voir austère, le nombre de ses pages conséquent. Il est le premier journal algérien à cause du nombre d'acheteurs qui lui font confiance et lui sont d'une fidélité remarquable. Presque tous ont continué à l'acheter quand son prix est passé de 10 da à 15 puis 20da. Ce qui est paradoxal mais s'explique par ses articles de bonne facture, la qualité de ses informations, la profondeur de ses investigations. Sa ligne éditoriale est critique vis-à-vis du pouvoir, elle attire les sympathies mais aussi les mesures de rétorsion qui le guettent constamment. **Il reste un défi pour le système, un gage de liberté relative et un journal incontournable dans le paysage médiatique algérien.**²⁵

L'Algérie publie aujourd'hui un très grand nombre de journaux dans les deux langues arabe et française. Cette presse rend de grands services à ses lecteurs. Elle répond à plusieurs besoins et constitue un intermédiaire indispensable pour la diffusion des nouvelles. Les journaux opèrent toujours un travail d'amélioration du contenu. Les principes de la liberté du ²⁶²⁷journalisme, l'allègement progressif du contrôle de l'exécutif et de la judiciaire permet l'élargissement du lectorat.

²⁵<http://www.presse-algerie.fr/>

ZERFAOUI, Abdelaziz et BOUAITA, Haïfa, l'implicite sémantique dans les textes de presse, cas du quotidien Algérien El Watan.

²⁶

²⁷<https://metiers-presse.org/>
<https://www.elwatan.com/>

2.5.1. La Situation de la Presse Ecrite

La situation de la presse algérienne a évolué depuis l'indépendance. D'abord elle était placée sous l'égide du ministère de l'information et de la culture. Après la mort du président Boumediene et l'arrivée de Chadli Bendjedid, la presse devient un outil qu'utilise l'état pour implanter sa politique. Le tirage a connu un rapide accroissement, la diffusion s'est considérablement élargie et le nombre de lecteurs a augmenté. Le fait marquant des événements a été celui du code de l'information, adopté en décembre 1981 par l'assemblée populaire nationale qui marque un tournant dans l'histoire de la presse algérienne. L'importance de cette période est due au fait que de nombreux quotidiens nationaux et régionaux, arabophones et francophones et quelques revues paraissent suscitant une concurrence active qui a entraîné une évolution considérable. Les années 90 restent une période exceptionnelle dans l'histoire de la presse algérienne Elle est exceptionnelle aussi bien sur le plan politique qu'au niveau du champ culture qui va subir les effets de l'état d'urgence instauré le 9 février 1992. En effet la presse a vécu une métamorphose, des journaux ont disparu et d'autres ont paru. Depuis 1997 à nos jours on assiste à un changement qui s'est exprimé par l'industrialisation, la modernisation, et de professionnalisation du journalisme .Le secteur privé a gardé son avance sur le secteur public et le journal « el watan » reste parmi les journaux les plus lus.



2.5.2. Les Enjeux de la Presse Ecrite²⁸

Un des enjeux de la presse a toujours été sa liberté qui consiste en liberté d’expression et d’opinion. C’est un droit humain fondamental issu de l’impulsion du mouvement des Lumières et proclamé par la révolution de 1789. La liberté d’expression est en effet une tradition française, Voltaire affirmait :

“Je ne suis pas d’accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu’à la mort pour que vous ayez le droit de le dire”.

C’est une affirmation qui a une portée considérable dans la définition des valeurs caractérisant la civilisation occidentale. Or il faut considérer que la satire (on critique en ridiculisant) existe en France depuis le XIXe siècle et est considérée aussi une tradition française. Honoré Daumier pour contourner la censure dessine le roi Louis Philippe qui avait interdit qu’on le dessine comme ayant une tête de poire. Par la suite ce sera le tour de la France de la Belle époque qui dénonce l’emprise de l’Eglise sur la société et qui

²⁸ <https://journals.openedition.org>

amènera à la laïcité de la République en 1905. La tradition s'enracine avec Le canard enchaîné en 1915 pour rire de tout. En 1960 c'est Hara Kiri qui s'impose comme le journal satirique qui se moque de tout et qui sera fermé après la mort du général de Gaulle pour renaître sous le nom de Charlie Hebdo en 1968. Les événements tragiques qui suivent sont à l'actualité : attaque meurtrière à la rédaction de Charlie Hebdo le 7 janvier 2015 faute d'avoir publié des images du prophète considérées insultantes et blasphèmes.

Le produit « presse écrite » se caractérise par sa nature hybride : à la fois création intellectuelle et bien culturel (par son rôle de construction des valeurs sociales) mais aussi produit industriel (le papier est un support imprimé qui suppose des investissements industriels lourds). Il s'inscrit dans diverses dimensions, à la fois sociales, esthétiques, politiques et économiques.

Le paysage de la presse écrite est aujourd'hui en pleine mutation. Il devient de plus en plus difficile de trouver une délimitation précise du périmètre de la presse écrite et de ses champs d'activité et les métiers traditionnels cèdent progressivement la place à des configurations d'emplois qui embrassent des domaines d'activités autrefois distincts (éditorial, marketing, graphisme, multimédia).

Personne ne peut dire sérieusement ce que sera le paysage médiatique dans dix ans. Il devient, cependant, évident que d'ici à seulement cinq ans, il aura connu de forts changements.

C'est par une explication rapide du rôle du médiateur dans un journal que la conférence débute. C'est une sorte de "gardien de déontologie" affirme Fabien Pont qui explique que le médiateur fait remonter les critiques qui sont formulées à l'égard du journal. Ces critiques sont importantes pour la continuité d'un journal. Le médiateur fait donc le lien entre les lecteurs et le journal. En effet, il apporte des réponses aux lecteurs sur les choix éditoriaux du journal.

Conclusion générale

II. Conclusion générale

L'Algérie publie aujourd'hui un très grand nombre de journaux dans les deux langues arabe et française. Cette presse rend de grands services à ses lecteurs. Elle répond à plusieurs besoins et constitue un intermédiaire indispensable pour la diffusion des nouvelles. Les journaux opèrent toujours un travail d'amélioration du contenu. Les principes de la liberté du journalisme, l'allègement progressif du contrôle de l'exécutif et de la judiciaire permet l'élargissement du lectorat.

La presse écrite papier s'accroche surtout à la valeur humaine de l'écriture manuscrite, ainsi qu'aux personnes qui veulent lire sans pop-up, sans lien sponsorisé, sans animation flash, et sans « articles similaires » afin de mieux réfléchir et prendre du recul. Les concernés, afin de répondre aux attentes de leur fidèles lecteurs, développent leur articles, fournissent des enquêtes plus approfondies et des images plus intéressantes et rares.

L'émergence d'une presse libre est liée à la construction de régimes démocratiques. Ce qui assure, entre autre, la démocratie d'un pays aujourd'hui : c'est la liberté de la presse et le pluralisme de l'information. Le rôle de la presse écrite dans les pays démocratiques a toujours été d'une grande importance, à tel point qu'on lui a accordé le statut de « quatrième pouvoir », dont une des fonctions principales est d'observer de manière critique et objective le monde extérieur et l'actualité, le rôle de la presse est comme un instrument critique du pouvoir, ceci explique en partie la forte popularité de la presse hebdomadaire, Suite à l'étude menée sur le phénomène de la censure à l'échelle mondiale, nous pouvons conclure que la presse est un outil d'information essentiel à toute démocratie digne de ce nom.

III. Annexes



El Watan
week-end
vendredi 20 juin 2008

19^e MARCHÉ POPULAIRE
La résistance

Les Fennecs se jouent des Lions de la Teranga
Page 24

Libertés individuelles : et si on en parlait...
Pages 4-5

Restitution des avoirs ? Oui, mais comment ?
pages 7-8 et 9

PROJET DE CEVITAL A BÉJAÏA
823 jours de blocage
Plus de 100 000 chômeurs attendent !

Halte au sabotage !

IV. Référence Bibliographique

Ouvrages

- Cf. Jean-François Fogel et Bruno Patino, « *Une presse sans Gutenberg* », Grasset, 2005.
- Bernard Poulet, « *La fin des Journaux et l'avenir de l'information* », Gallimard, 2009.
- MANNONI, Pierre, *Les représentations sociales*, Presse universitaire de France, 2006.
- Chaniac Régine. *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Patrick Charaudeau. In: Langage et société, n°85, 1998.

Articles

- Les Carnets du Cediscor, *Analyse du discours et didactique des/ en langues 13/2017*.
- Enrique Fernandez Domingo, Maria Llombart Huesca ‘ *la rupture dans les sciences sociales* ‘ université de paris 8.
- Patrick, Charaudeau, «*Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives*», presse universitaire, 16/10/2018.
- Patrick Charaudeau, *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, De Boeck – Ina coll. « Médias Recherches », Bruxelles, 2005
- RINGOOT, Roselyne, «*Analyser le discours de presse*», Armand colin, 2014.

Thèses et mémoires

- ZERFAOUI, Abdelaziz et BOUAITA, Haïfa, *l'implicite sémantique dans les textes de presse, cas du quotidien Algérien El Watan*.
- Soumia Boualem, *Etude comparative d'un journal traditionnel*.
- Mohamed BEN ROMDHANE, *Analyse des publications scientifiques : caractéristiques, Structures et langages*.
- Ricardo LÓPEZ DÍAZ *Les discours en interaction de la presse en ligne. Propositions pour une théorisation de la coproduction journalistique*.

Webliographie

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr%C3%A9sentation/68483> consulté le 03/06/2020
- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/> consulté le 21/04/2020
- <https://www.elwatan.com/> consulté le 15/02/2020
- <https://metiers-presse.org/> consulté le 18/01/2020
- <https://www.universalis.fr/> consulté le 12/01/2020
- <https://www.e-marketing.fr/> consulté le 03/02/2020
- <http://www.presse-algerie.fr/> consulté le 09/01/2020
- <https://journals.openedition.org/> consulté le 09/02/2020
- <http://www.patrick-charaudeau.com/> consulté le 03/04/2020

Dictionnaires :

- la toupie : dictionnaire de la politique
- DUBOIS, Jean. (2007) : *Grand dictionnaire linguistique et science du langage*, Paris : Larousse, coll. « Grand dictionnaire »
- CHARAUDEAU Patrick, Maingueneau Dominique. (2002) : *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris Edition du Seuil.
- Dictionnaire Le petit Robert 1993